

De succès en succès

Solidarité Ahuntsic Montréal (Québec)

L'Accès-Soir RAP Jeunesse : du réconfort sur quatre roues dans Ahuntsic-Cartierville

Depuis trois ans, L'Accès-Soir ratisse un secteur de Montréal où prospérité et pauvreté se côtoient avec une étonnante promiscuité. Cette unité mobile d'intervention est un lieu d'accueil et d'écoute qui met chaque jour du soleil dans le quotidien de dizaines de gens d'Ahuntsic-Cartierville.

À Montréal, le secteur Ahuntsic-Cartierville se distingue par la grande proximité entre les plus choyés et les plus démunis. En effet, à quelques pas des bureaux de Solidarité Ahuntsic, d'où sont gérées les activités de L'Accès-Soir, s'alignent d'élégantes demeures et de belles rues bordées d'arbres matures. Pourtant, le secteur abrite trois complexes de HLM de 100 logements et plus et au métro Henri-Bourassa, tout près, il n'est pas rare de voir des mains tendues vers les passants dans l'espoir d'obtenir quelques sous pour manger. Dans un rayon de quelques kilomètres à peine se trouvent aussi un pavillon et un département de psychiatrie... et beaucoup d'ex-psychiatisés qui sont seuls pour se refaire une vie.

Ce qui distingue aussi le quartier, c'est que les organismes communautaires qui s'y trouvent ont tissé au fil du temps une collaboration aussi solide qu'efficace, en créant Solidarité Ahuntsic, une table de concertation qui a appuyé le projet d'une ressource motorisée pour venir en aide aux personnes à risque d'itinérance. Cette table est à l'origine de nombreuses réussites, notamment celle de L'Accès-Soir, l'unité mobile d'intervention des clientèles de la rue. « Solidarité Ahuntsic nous a épaulés dès le départ, pour présenter le projet et trouver le financement », se souvient Louise Giguère, directrice de Rue Action Prévention (RAP) Jeunesse, un organisme membre de la table de concertation Solidarité Ahuntsic responsable des activités de L'Accès-Soir. À cela s'est ajoutée une contribution de 380 068 \$ de l'IPAC* qui a permis de financer une partie des coûts d'acquisition d'un véhicule, de consolider les activités de RAP Jeunesse et d'assurer la rémunération d'une partie des intervenants qui y travaillent. « Sans l'IPAC*, il n'y aurait tout simplement pas de travail de proximité ni de motorisé dans tout le secteur Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville. Et comme il y a déjà très peu de services dans notre secteur de l'île, nous sommes devenus essentiels dès nos premières sorties, en 2002. »

Accueillir, écouter et accompagner

En effet, dès le premier jour où ils ont commencé à arpenter les rues d'Ahuntsic et de Cartierville, les gens de L'Accès-Soir ont eu deux surprises : ils ont d'abord été bien accueillis dans tous les voisinages – même les plus riches – sans préjugés, ni réactions négatives. Et ils ont aussi accueilli des dizaines de visiteurs, qui sont venus spontanément à la porte du motorisé de 32 pieds : « L'accueil a été excellent, on n'a senti aucune résistance. À la fin de la première année, nous avons eu au-delà de 1000 visites. » Un bon café, une oreille attentive, quelques conseils : pour les clients de L'Accès-Soir, être écoutés fait toute la différence. « Nous travaillons à tisser des liens avec les personnes, afin qu'elles puissent par la suite, si elles le souhaitent, s'ouvrir et nous parler un peu d'elles. Nous voulons d'abord les joindre puis les outiller ou les aiguiller pour les ramener dans le réseau », explique Louise Giguère.

D'abord pensée pour les jeunes, L'Accès-Soir a peu à peu élargi sa clientèle pour rejoindre les 13 à 50 ans. Majoritairement masculine, cette clientèle vit des problématiques variées : dépression, problèmes scolaires, relationnels ou financiers, santé mentale... Les besoins sont aussi très diversifiés : « Il peut s'agir aussi bien de gens qui ont faim, qui veulent parler un peu ou qui ne

savent pas comment résoudre des problèmes de logement. Dans tous les cas, notre objectif n'est pas de changer les gens : notre approche est ponctuelle et ce que nous voulons, c'est faire une différence dans le quotidien », précise la directrice de RAP Jeunesse.

Un réseau « tricoté serré »

Si peu d'entreprises privées sollicitées par L'Accès-Soir ont répondu à l'appel, il en est tout autrement des organismes avec qui on a tissé des partenariats. L'Accès-Soir peut en effet compter sur un impressionnant réseau de collaborateurs qui en font une ressource d'aide extrêmement efficace. Une infirmière du CLSC y vient à l'occasion pour parler santé et régler de petits problèmes; parfois, c'est un organisme en logement qui délègue quelqu'un pour parler des droits des locataires. Parmi ses alliés, l'unité mobile peut compter notamment sur Moisson Montréal et sur les services de dépannage alimentaire Le Snack et La Corbeille, installés dans son secteur. En santé mentale, L'Accès-Soir est partenaire de Relax-Action, qui offre des ateliers, du suivi et du soutien et de La Parentèle, un organisme pour les familles dont un enfant a des problèmes de santé mentale. Et il y a aussi l'Amrac, un organisme de réinsertion, de même que les deux CLSC du secteur. Bien implantée dans son quartier, L'Accès-Soir est devenue une partenaire indispensable pour les personnes à risque d'itinérance d'Ahuntsic-Cartierville.

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

juin 2005

*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire